



LA CITÉ VA DIALOGUER

Sarcelles, février-mars 2025

Avec la participation de :

- **Réda Didi**, spécialiste des questions de prévention et de la relation police-citoyens
- **Marion Guénot**, chercheuse au CNRS, experte en sécurité
- **Jean-Marie Godard**, journaliste et auteur, spécialiste des questions de sécurité
- **Frédérique Delcroix**, experte en responsabilité sociale des organisations
- **Aziza Berkouki**, FCPE 95
- **Steeve Labeau**, directeur de la Maison de Quartier Valéry Watteau
- **Nassim Yousfi**, directeur de la Maison de Quartier Rosiers Chantepie
- **Guillaume Olivès, Thierry Rolland, Virginie Mouillard**, commissariat de Sarcelles
- **Thierry Clovis**, police municipale de Sarcelles

Associations partenaires :

- Sport dans la ville
- Sarcelles Entr'Aide
- Association APEC
- Accueil et Culture
- Une Lueur d'Espoir
- AFASE

Dates et lieux des espaces de dialogue :

- 30 janvier 2025, de 18h30 à 20h30
Salle de la Maison de Quartier Valéry Watteau, quartier Lochères
- 31 janvier 2025, de 18h30 à 20h30
Salle Pyramide de la Maison de Quartier Rosiers Chantepie, quartier Rosiers Chantepie
- 6 février 2025, de 18h00 à 20h00
Lycée Maryse Condé
- **Plénière finale présentation des solutions des habitants** : 13 mars 2025, de 19h00 à 21h30
Salle de la Maison de Quartier Valéry Watteau / Conservatoire

Conclusions

La relation entre la police et les habitants est un sujet universel, mais sa complexité exige un regard nuancé. Loin d'une opposition caricaturale entre rejet et adhésion, les échanges révèlent une triple problématique : efficacité, sens et confiance. La vraie question est donc : **comment restaurer la confiance des habitants pour qu'ils osent compter sur la police ?**

Une police attendue comme un service public

Les habitants et les policiers partagent une même attente : une police présente, compréhensive et efficace. Une police qui assure la sécurité et qu'on puisse comprendre. Ce qui ressort des témoignages, c'est la nécessité d'un service public adapté aux besoins locaux. Les habitants veulent une police qui protège, mais aussi qui respecte et explique.

La confiance est essentielle : *« Sans la confiance de la population, on ne peut pas travailler »,* confie un policier. Les habitants attendent une exemplarité et une justice équitables. Ils souhaitent une police justiciable et transparente : *« Un policier ne devrait pas pouvoir se permettre tout et n'importe quoi. »*

La méconnaissance alimente la méfiance

Le fonctionnement de la police est souvent mal connu, ce qui nourrit incompréhensions et frustrations. *« Nous, on peut comprendre si on nous explique. »* Le manque d'informations sur les procédures renforce un sentiment d'injustice.

Les dysfonctionnements rapportés relèvent moins d'une politique délibérée que d'un manque de formation, de moyens et de communication. *« Quand on appelle, on a le sentiment de ne pas être pris au sérieux. »* Cette impuissance ressentie pousse certains à renoncer à solliciter la police.

Une relation dégradée, mais explicable

Habitants et policiers s'accordent sur la dégradation des relations, liée à plusieurs facteurs : la suppression de la police de proximité, la « bunkerisation » des commissariats, la baisse des effectifs, les réseaux sociaux et l'évolution des comportements. *« Aujourd'hui, il n'y a plus de discussion, c'est tout de suite 'tes papiers' ! »*

Les médias et les réseaux sociaux entretiennent une mémoire collective des événements marquants. Ces images, omniprésentes, renforcent la défiance. *« Il faut beaucoup de proximité, d'exemplarité et de communication pour contrer ces représentations. »*

Construire une police de proximité

Les habitants réclament plus de présence sur le terrain, en particulier autour des établissements scolaires. Une meilleure collaboration avec les bailleurs et les parents est également souhaitée.

Créer des espaces de dialogue est une autre piste : tournois sportifs, rencontres conviviales, temps d'échange et d'information. *« Ce type de rencontre devrait être fait partout, ça éviterait beaucoup d'ennuis. »*

Former autrement

L'enjeu de la formation est central : améliorer l'intégration des policiers, les sensibiliser aux réalités des quartiers populaires et favoriser une meilleure compréhension mutuelle. « *Il faudrait leur donner l'occasion de nous rencontrer avant, qu'on leur parle du quartier, qu'on échange.* »

Les habitants insistent également sur un travail nécessaire autour de l'agressivité policière, via la formation et un meilleur accompagnement des carrières. « *La démonstration de force ne donne pas envie de coopérer.* »

Une prise de conscience collective

Ces dialogues montrent qu'au-delà des préjugés, habitants et policiers ont des attentes convergentes. Une police plus accessible et formée, des habitants mieux informés et impliqués, sont des leviers concrets pour restaurer la confiance mutuelle.

« *Je rêverais de participer à un tel dispositif de médiation !* »

Presse sur le projet :

https://www.liberation.fr/societe/personne-ne-sera-controle-a-la-sortie-a-sarcelles-police-et-population-tentent-de-discuter-voire-de-se-comprendre-20250131_TYU73WDVAFAOTJGZU2MC4KN2DA/

<https://www.la-croix.com/societe/il-y-a-beaucoup-de-mefiance-a-sarcelles-habitants-et-policiers-renouent-le-dialogue-20250201>

Un grand merci à nos soutiens sur ce projet

